

Total—

\$6.64

Personne ne peut dire que je n'alloue pas assez de miel par chaque colonie qu'on aurait détruite : car 20 livres sont le plus que l'on peut espérer d'avoir.

Le plus grand nombre de ruches n'en donneront que la moitié de cette quantité : mon voisin, *Prudent*, qui est un étoffeur de première force, en a fait mourir 13 colonies l'automne dernier et n'a eu que 30 livres de miel bien commun.—Quelques unes de ces ruches contenaient plus d'un demi-mignon de mouches que j'aurais bien voulu sauver de la mort en les achetant, mais qu'il n'a pas voulu me vendre parce qu'il croit que vendre ses abeilles, c'est vendre sa chance.—Quelle absurdité !

Il y a une autre classe de cultivateurs d'abeilles qui se servent de *tiroirs*, sur leurs ruches, pour récolter du miel, mais ils ne réussissent que rarement à faire travailler les abeilles dans ces *tiroirs*.—Ceux là reçoivent difficilement les renseignements que l'on voudrait leur donner parce qu'ils se croient *avancés* en apiculture. Mais eux aussi, laissent essaimer à outrance et conséquemment sont forcés détoffer en automne une partie de leurs colonies trop faibles pour hiverner.

T. VALIQUET.

—*Du Courier de St. Hyacinthe.*

HORTICULTURE.

Position du jardin sur la fenêtre

Avant de songer à faire un peu de jardinage sur l'appui d'une fenêtre, il faut considérer d'abord qu'elle en est l'exposition. Les fenêtres au nord sont les moins favorablement exposées ; celles au sud, ou sud-est et au sud-ouest, sont les mieux placées ; celles à l'est et à l'ouest sont dans des conditions intermédiaires. Les limites du jardinage possible à ces différentes expositions varient dans des proportions très-larges, mais aucune d'entre elles ne rend le jardin sur la fenêtre absolument impossible.

La fenêtre au nord.—La première chose à faire pour jardiner sur une fenêtre au nord, c'est de l'encadrer de verdure. Après avoir ajusté à la balustrade du balcon un léger treillage surmonté d'un cerceau courbé en arcade, on a peu de choix quant aux plantes grimpantes propres à le garnir. La Glicine de la Chine, le Cobæa grimpant, le Volubilis, le modeste Haricot d'Espagne lui-même, y végèterai mal et n'y fleuriraient pas ; la Vigne vierge y languirait. On ne peut utiliser qu'une seule plante, le Lierre, que l'exposition du nord n'empêche pas de végéter. La meilleure variété de Lierre est connue sous le nom de *Lierre d'Irlande*. Le tempérament de ce Lierre est très-robuste ; on

peut le tailler en toute saison, raccourcir les jeunes tiges à mesure qu'elles poussent, enlever les feuilles qui prennent une couleur jaunâtre, et qui sont à l'instant remplacées par d'autres d'un vert toujours clair et gai, même en hiver. On a de cette manière un ornement rustique de fenêtre très-agréable, qui peut être complété par une légère corbeille suspendue, en fer galvanisé pour prévenir la rouille. De toutes les plantes qu'on peut placer dans un pot dissimulé par de la mousse au centre de cette corbeille, la meilleure est la *Saxifrage à filets*. Quand cette singulière plante rencontre à sa portée un sol auquel elle puisse s'attacher, les longs filaments qu'elle émet dans tous les sens donnent à chaque nœud des racines et une touffe de feuilles qui devient une plante nouvelle, absolument comme les filets ou coulants du *Fraisier*. Quand la *Saxifrage à filets* occupe le centre d'une corbeille, suspendue ses filets retombent avec grâce ; la touffe centrale donne seule quelques fleurs ; elle en donne même rarement à l'exposition du nord ; les filets, ne trouvant pas de point d'appui et ne pouvant vivre qu'aux dépens de la plante mère, s'allongent peu et ne fleurissent point : mais leurs feuilles, rougeâtres en dessous, d'un beau vert veiné de blanc en dessus, attachées à des filets lisses retombant de tous côtés par-dessus les bords de la corbeille, s'associent avec beaucoup de grâce à l'entourage du Lierre d'Irlande d'une fenêtre à l'exposition du nord.

On ne doit placer sur la fenêtre au nord qu'un ou deux pots de chaque côté. Les plantes les mieux appropriées à cette destination sont celles qui se plaisent à l'ombre, peuvent fleurir plus ou moins sans avoir besoin du contact des rayons solaires, et croissent plus en hauteur qu'en largeur. Telle est en particulier la *Digitale*, dont on possède deux bonnes variétés, l'une rose, tachetée de pourpre à l'intérieur, l'autre blanche, de même forme et de même tempérament que la précédente. Une *Digitale blanche* et une rose, élevant leurs tiges florales toutes droites le long d'un treillage garni de Lierre d'Irlande, y produisent un effet ornemental de très-bon goût. A coté de ces plantes on place un pot d'une autre plante également capable de se passer de soleil, et fournit naturellement une touffe fleurie très-peu élevée. Vous avez le choix dans les *Hépatiques* rose et bleue, à fleurs simples et doubles, les *Minulus* musqué, cardinal, moucheté, les *Némophiles*, toutes charmantes de feuillage comme de floraison, le *Mniguet*, la *Pervenche*, la violette et l'*Hypéricum à grande fleur*. On doit laisser vide le milieu de l'appui de la fenêtre au nord. Si dans votre appartement il y a des fenêtres au nord et d'autres

au midi, vous vous empresserez, pendant les fortes chaleurs de l'été, de fuir la chambre convertie en fournaise, et vous irez chercher un peu de fraîcheur dans la chambre au nord. Là, assise près de la fenêtre ornée de Lierre, vous vous adjoindrez, pour vous tenir compagnie, les plus jolies et les plus délicates des plantes en fleur de vos fenêtres au midi. Ce changement temporaire de domicile leur sera très-favorable : placées pendant les heures les plus chaudes de la journée sur la partie laissée vacante de la fenêtre au nord, elles retourneront, le soir, par vos soins, à leur premier domicile, jusqu'à l'heure de midi du lendemain ; vous prolongerez ainsi leur floraison, sans nuire en aucune manière à leur bonne santé.

Il est possible aussi que toutes les fenêtres de votre appartement soient à l'exposition du nord. Dans ce cas, si votre budget n'est pas par trop restreint au chapitre fleurs, vous pourrez vous permettre de temps à autre, durant la belle saison, une visite au marché aux fleurs ; vous en rapporterez quelques plantes en pots, que vous choisirez parmi les moins chères et les moins délicates, sachant qu'elles ne peuvent ni fleurir d'une façon bien brillante, ni prolonger bien long-temps leur existence sur les fenêtres au nord ; vous en serez prévenue d'avance, et vous en aurez pris votre parti, le mal étant sans remède.

La fenêtre à l'est.—Sans être aussi favorablement située que si elle regardait l'ouest ou le midi la fenêtre à l'est admet un bien plus grand nombre de plantes d'ornement que la fenêtre au nord. Vous en pouvez garnir l'encadrement, non plus de Lierre, mais de *Volubilis*, de *Haricots d'Espagne*, de *Cobæas* et de *Capucines*, plantes dont les fleurs, aux coloris très-différents entre eux, vous donneront pendant toute la belle saison des masses fleuries d'une richesse inépuisable. Vous aurez soin de ne laisser porter graine à aucune de ces fleurs, et de les couper à mesure qu'elles fleuriront. A l'exposition de l'est, les graines des plantes grimpantes ne mûririraient pas ; les plantes s'épuiseraient par la production superflue de graines stériles, et la floraison en serait diminuée d'autant, en pure perte. Quand on dispose de plusieurs fenêtres à l'est, et que l'encadrement en est principalement formé de *Capucines*, qui, pourvu qu'elles soient suffisamment arrosées, ne peuvent manquer d'y fleurir très-abondamment, il ne faut pas négliger un produit fort agréable, qu'on en peut obtenir.

Tous les deux ou trois jours, enlevez la moitié de ceux des boutons de fleurs qui auront atteint le volume d'un pois ; ceux que vous laisserez suffiront et au delà pour donner le nombre de fleurs nécessaires à la dé-